

Matthieu Demierre, Thierry Luginbühl et Murielle Montandon
***Militaria* tardo-républicains au Col des Etroits
(Jura vaudois, Suisse)**

Données et essai d'analyse

1 Découverte du site, prospections et fouilles de diagnostic

Réalisée par le groupe *Caligae*¹ sous mandat de l'Archéologie cantonale vaudoise, la découverte de *militaria* gaulois et romains dans le secteur du Col des Etroits (Sainte-Croix, Canton de Vaud, Suisse) a révélé l'existence d'un site jusqu'alors ignoré, dont l'intérêt historique a rapidement été reconnu (Montandon 2006). Confié à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité (IASA) de l'Université de Lausanne, ce mobilier a fait l'objet d'un rapport à l'Archéologie cantonale vaudoise (Demierre 2007), qui a confirmé son caractère « exceptionnel » et motivé une campagne de fouille de diagnostic, réalisée dans le cadre d'un partenariat universitaire réunissant des étudiants de Lausanne, Genève et Neuchâtel durant l'été 2008 (Luginbühl et al. 2010).

Figures 1 et 7, voir planches couleur; fig. 2 à 6 voir en fin d'article.

2 Le Col de Etroits : données topographiques et historiques

Situé au nord-ouest de la ville actuelle de Sainte-Croix, le Col des Etroits offre l'un des meilleurs passages pour franchir le Jura et constitue le chemin le plus court pour relier Yverdon (ou Avenches) à Besançon via Pontarlier. Le Col, à proprement parler, se trouve au point de contact le plus bas (environ 1150 m) entre le plateau de Sainte-Croix, à l'est, tourné en direction du Plateau suisse, et celui de l'Auberson, à l'ouest, qui permet de gagner le Jura français.

Nous ne nous étendons pas ici sur la géologie et la géomorphologie du secteur, dont la topographie est principalement marquée par la présence d'un profond vallon

¹ Groupe de recherche de la région de Sainte-Croix au bénéfice d'une autorisation cantonale de prospection. Présidente : Murielle Montandon (L'Auberson). Membres : Robert Jaccard, Josette Joseph, Paul-André Joseph et Marianne Reymond.

orienté nord-est/sud-ouest, qui longe un éperon abrupt avant de filer en direction du nord-ouest. Ce vallon, dont tous les axes anciens ont emprunté le tracé, débouche par le passage d'Entre Roches face à la petite éminence du Franc Castel, connue pour être le site d'un château bourguignon détruit par les Bernois en 1536. Ce point de passage obligé a notamment servi de frontière entre la Savoie et la Bourgogne de 1319 à 1383, tandis que différents autres secteurs du Col ont fait l'objet d'aménagements défensifs du Moyen Âge à la Seconde Guerre Mondiale, avec notamment d'importants systèmes de bunkers et de défenses anti-char².

3 Données archéologiques

3.1 Mobilier de prospection

Les prospections au détecteur à métaux réalisées dans le secteur du Col des Etroits par le groupe *Caligae* ont livré un abondant mobilier métallique de la fin du second âge du Fer et du début de l'époque romaine. Ce matériel provient principalement de l'éperon bordant le passage obligé d'Entre Roches, dans la partie occidentale du Col, et constitue un ensemble très significatif d'artefacts liés à une occupation militaire tardo-républicaine et, probablement, à l'existence préalable d'un *castellum* laténien.

La présence militaire romaine sur le site est principalement révélée par la découverte de plus de 200 clous de *caligae* dont le dessous de la tête présente une grande variété de reliefs géométriques et globulaires (fig. 2, 1). Leur diamètre, oscillant entre 15 et 20 mm avec une majorité d'exemplaires entre 18 et 19 mm, est similaire aux dimensions relevées pour les clous des sites de la Guerre des Gaule (Alésia, Uxellodunum) et de la campagne des Alpes comme le Septimerpass dans les Grisons, tandis qu'ils sont absents des camps du limes rhénan³. La même distribution chronologique peut être formulée pour les types à croix et à globule présents sur les clous de notre *corpus*.

De l'armement offensif caractéristique de la même période a également été mis au jour dans la partie nord-est du site avec notamment :

- trois extrémités de *pilum* tordues et frappées constituées d'une tige de section ronde terminée par une extrémité pyramidale (fig. 2, 2-4),
- une pointe de flèche à soie du type « Numance » défini par A. Deyber (2008), présent à Alésia et dans les faciès de camps augustéens, mais également attestés sur des sites plus anciens (Osuna et Numance, notamment),

² Etude des sources et archives relatives au secteur par J. Joseph (cartulaire de Hugues de Chalon notamment).

³ Voir Poux 2008, p. 376-381.

- un trait de catapulte à douille et à extrémité de section quadrangulaire dont le diamètre (27 mm) et le poids (85 g) sont proches des exemplaires augustéens de Haltern⁴,
- un fer de lance de tradition gauloise à échancrures du type court de S. Sievers⁵, attesté de La Tène moyenne à l'époque augustéenne avec des parallèles à Haltern⁶ et sur l'*oppidum* de La Chaussée-Tirancourt⁷.

Le faciès militaire du site est en outre complété par un lot d'objets traditionnellement associés à l'armée romaine en raison de leur contexte de découverte comme:

- une sardine de tente (fig. 2, 8) comportant encore un anneau en connexion, fréquent sur les camps militaires républicains (Numance, Caceres el Viejo) et augustéens (Haltern, Dangstetten ou Rodgen)⁸,
- une agrafe de ceinturon à bouton rectangulaire et anneau triangulaire (fig. 2, 9), interprétable comme un élément de suspension de *spatha*⁹ ou de *pugio*¹⁰,
- une base de boîte à sceau en forme de bourse (fig. 2, 9), dont la forme est représentée dans le corpus de camps tardo-républicains ou de sites dont le degré d'acculturation est fortement marqué¹¹,
- trois fibules fragmentaires de type Alésia considérées comme des parures liées au port du manteau du soldat césarien avec deux exemplaires à arc de tôle ogival inorné de type Metzler 21a¹² (fig. 2, 10-11) et une variante de ce type (fig. 2, 12) qui comporte un bouton rapporté à son extrémité (Metzler 22), caractéristique des formes intermédiaires entre le type d'Alésia et celui d'Aucissa dont l'apparition est située vers 30/20 avant notre ère avec des occurrences sur le site de Dangstetten¹³. L'absence du pied sur les deux premiers exemplaires n'exclut toutefois pas qu'ils appartiennent tous à la variante évoluée du type.

Le lot de parure est complété par une bague à intaille du type 2a de H. Guiraud¹⁴ apparaissant au milieu du 1^{er} s. av. J.-C. et ornée d'une intaille à motif de cavalier soulignée par un paillon de style perlé lisse (fig. 3, 3), connu dès la même période avec un pic de fréquence durant le règne d'Auguste¹⁵. Deux ressorts de fibule laténienne à quatre spires et corde externe haute (fig. 3, 1-2) sont également

4 Harnacker 1997, Taf. 80, no 858-859 et no 862-863.

5 Sievers 2001, p. 157.

6 Harnacker 1997, Taf. 76, 801.

7 Brunaux et al. 1990.

8 Poux 2008, p. 391-391.

9 Parallèle à anneau circulaire dans la tombe 9 de la Rue Saint-Antoine à Feurs, notamment. Voir Riquier 2008, p. 194-195, fig. 14, no 3.

10 Fourreau miniature de la Cathédrale de Genève. Voir Demierre et Poux 2009, pl. 2, 3, p. 187.

11 Abauzit et Feugère 1993.

12 Metzler 1995, p. 225-233.

13 Metzler 1995 : p. 234.

14 Guiraud 1989, p.181.

15 Gercke 1970, p. 29, Taf. 60, no 369, Guiraud 1988, Pl. XXXIX, 559.

caractéristiques de LTD2 et de l'époque augustéenne, sans qu'il soit possible de leur attribuer un type défini en l'absence de l'arc.

Le reste du mobilier mis au jour en prospection semble attester une véritable occupation du site avec notamment du mobilier lié à la sphère culinaire comme un fragment de manche de *simpulum* de type Pescate¹⁶ (fig. 3, 4), un crochet de crémaillère torsadée (fig. 3, 5), deux fragments de couteau (fig. 3, 6-7) ainsi qu'une attache d'anse de seau à tête de bovidé en ronde bosse (fig. 3, 8), caractéristique des seaux ornés de tradition gauloise¹⁷. De massifs clous de construction (fig. 3, 12-13), dont la taille (plus de 160 mm) laisse entrevoir la présence de bâtiments à étages, pourraient correspondre à l'aménagement de tours de guet si l'on se réfère aux exemplaires similaires des tours du Walensee comme Fitzbach ou Schänis¹⁸.

Le site livre en outre trois monnaies, à savoir deux demi-as républicains (fig. 3, 10-11, type de fragmentation fréquent à la fin de la République et au début du règne d'Auguste¹⁹ et un bronze carnute à l'oiseau et au lézard (fig. 3, 10) du type LT 6077, imité d'un denier de Titus Claudius Titus f. Ap. n. frappé à Rome en 79 av.J.-C.²⁰ La présence de ce type dans le corpus des fouilles d'Alésia permet de lui attribuer une datation à LTD2 *lato sensu*²¹.

3.2 Fouilles de diagnostic 2008

La campagne de fouille de l'été 2008 a permis d'ouvrir des sondages de diagnostic dans trois secteurs du Col :

- sur un fossé encore visible de nos jours barrant l'extrémité de l'éperon dominant le vallon et l'ancienne voie, auprès duquel des clous de construction et de chaussure tardo-républicains avaient été retrouvés en prospection,
- sur le rebord méridional du même éperon, à l'aval duquel une part importante des armes avaient été découvertes, et
- sur un imposant mur en pierre sèche coupé par une voie, à l'amont de l'éperon, connu dans certaines traditions orales sous le nom de « Mur d'Hadrien »²² (voir fig. 1).

La découverte des clous de chaussure à globules sous « l'agger » du fossé, réalisé lors de son creusement, permet de supposer sa contemporanéité ou sa postériorité à l'oc-

¹⁶ Castoldi et Feugère 1991, type A, variante lisse, fig.3 et p. 64-65

¹⁷ Vidal 1976.

¹⁸ Roth-Rübi *et al.* 2004, pl. 5 et 8.

¹⁹ Geiser et Mühleemann 1999, p. 308-309.

²⁰ RRC 383/1 = RCV 310.

²¹ Fischer et Gruel 2001, n^{os} 488-505.

²² M. Montandon et J. Joseph dans Luginbühl *et al.* 2011.

cupation tardo-républicaine du site. Outre huit exemplaires de ce type de revêtement de semelle (fig. 4, 2-4), la fouille des niveaux colluvionnés en contrebas du fossé a livré deux grands clous de construction romains (fig. 4, 5-6), une attache servant probablement à la fixation d'une paragnathide ou d'une cuirasse (fig. 4, 1) et un bord de gobelet à parois fines italique de type Mayet II, attribuable selon toute vraisemblance au 3^e quart du 1^{er} siècle avant notre ère²³.

Les sondages ouverts sur le flanc sud du même éperon ont livré moins de mobilier, presque exclusivement représenté par de gros clous de chaussure à croix et globules sans qu'aucune structure significative n'ait pu être mise en évidence.

A environ 250 m au nord-est (et à l'amont) de l'éperon, l'intervention sur le « Mur d'Hadrien » et sur la voie qui le traverse n'a pas permis de déterminer avec précision la chronologie de ces structures assurément anthropiques. En effet, seule la surface de cette imposante construction, réalisée en blocs de calcaire et barrant la partie haute du Col²⁴, a pu être fouillée, ne fournissant que des clous de chaussure tardo-républicains associés à des clous de ferrure médiévaux comme éléments datants (fig. 4, 11-13). Bien que la présence de clous à globules au-dessus de ce mur puisse être dans certains cas liée à des phénomènes de colluvionnement (secteur en forte pente), il demeure néanmoins probable que cette structure ait déjà existé lors de l'occupation tardo-républicaine du site. L'axe viaire qui traverse cette structure livre un assemblage similaire, aussi bien dans sa levée de soutènement que dans les différentes recharges de la voie. La découverte en surface d'un fragment de tonnelet de La Tène finale (fig. 4, 7) de même que celle de clous de chaussure romains (fig. 4, 8-10) corroborent l'hypothèse d'une fréquentation et peut-être d'une occupation de cette partie du site durant le 1^{er} siècle avant notre ère.

4 Essai d'analyse historique

La topographie du site, le mobilier mis au jour en prospection et les résultats des fouilles de diagnostic permettent de proposer différentes hypothèses quant à la fréquentation et aux aménagements protohistoriques et antiques du Col des Étroits. Certainement connu et employé dès la Préhistoire²⁵, ce col n'avait pas livré d'attestation de fréquentation ancienne avant les prospections du groupe *Caligae* et la découverte des deux dépôts de l'âge du Bronze, dont le plus important, découvert dans l'étréit

²³ Catégorie d'importation attestée dans des contextes pré-augustéens ou augustéens anciens à Genève (60-40 av. J.-C.), Lousonna (40-20) et Yverdon (horizon E 1). Voir Brunetti et al. 2007, p. 218 et Luginbühl et Schneider 1999, p. 39-49.

²⁴ Ouvrage globalement parallèle aux courbes de niveau.

²⁵ Luginbühl, Cramatte et Hoznour dir. 2013, p. 37-40.

passage d'Entre Roches, comprend des fragments d'une épée de type Vernaison et un marteau à douille (dépôt de type Bühl-Briod)²⁶.

C'est toutefois bien le 1^{er} siècle avant notre ère qui marque le pic de fréquentation du Col, dont l'essor pourrait être situé au début de LTD2 en prenant en considération l'apparition des fibules à ressort à corde externe haute et les autres éléments laténiens (pointe de lance à échancrures, attache de seau). Les objets de tradition gauloise de notre corpus entrent toutefois également dans une fourchette chronologique plus restreinte située entre la Guerre des Gaules et la campagne des Alpes, notamment représentée par les clous de chaussure, les as républicains fractionnés et les fibules de type Alésia, dont la variante à pied à bouton rapporté. Ces derniers marqueurs constituent autant d'arguments pour situer la fin de la fréquentation du site au début de la période augustéenne (vers 30/20 avant notre ère).

Le mobilier laténien découvert sur l'éperon et dans la partie haute du site pourrait laisser supposer que le Col était occupé par un *castellum* gaulois durant le 1^{er} siècle avant notre ère, auquel le « Mur d'Hadrien » pourrait être lié. Situés en contrebas du passage principal du Col, l'éperon et ce dernier aménagement n'offrent une protection que contre un adversaire venant de l'ouest (voir fig. 1), comme en témoigne l'ensemble des fortifications plus récentes du secteur, qui ont toutes été réalisées par les pouvoirs du « côté suisse » (Savoie, Berne, Confédération helvétique). En suivant cet argumentaire, ce poste militaire « indigène » serait donc attribuable au peuple helvète et devait protéger la frontière entre ce peuple et celui des Séquanes (Jura français) en servant peut-être de péage. Cette hypothèse ne peut être démontrée en l'état des données, même si les établissements de frontière du territoire rauraque constituent un parallèle qui paraît pertinent²⁷.

La répartition spatiale (fig. 7) et la taxonomie de l'armement offensif (*pila*, pointe de lance et trait de catapulte), dont la plupart des éléments sont pliés, avec des extrémités frappées (voir fig. 2, 2 à 6), semblent indiquer sans guère de doute une prise d'assaut de l'éperon. Leur concentration sur le flanc nord-est de cette éminence, mais sur le côté occidental du Col, s'expliquerait aisément par une attaque venant de l'ouest et remontant le défilé d'Entre Roche pour atteindre un niveau permettant de prendre « à revers » les défenses de l'éperon (tactique compréhensible au vu de la topographie, mais offrant l'assaillant à un « feu croisé » des défenseurs). Le site ayant été attaqué avec des *pila* légionnaires, l'hypothèse que ces découvertes témoignent de la prise d'un fortin helvète par l'armée romaine paraît de loin la plus probable, d'autant que les troupes engagées semblent avoir ensuite stationné sur le Plateau suisse (*oppidum* de Sermuz notamment, voir *infra*), mais les données disponibles ne permettent pas d'exclure d'autres scénarios, comme celui d'un affrontement entre Séquanes (encore indépendants ou révoltés) et troupes romaines progressant depuis l'intérieur de la

²⁶ Demierre 2009, fig. 34. Ce type de dépôts est caractérisé par des associations d'armement, de stock métallique et d'outils, souvent en série (Verger 1992).

²⁷ Jud 1998.

Séquanie ou entre deux factions romaines durant les guerres civiles dans le cadre d'opérations qui n'auraient pas laissé de traces dans les sources littéraires.

Relevons encore que s'il ne semble faire aucun doute qu'un affrontement ait bien eu lieu au Col des Etroits entre 50 et 30/20 avant J.-C., son ampleur ne peut être restituée et ne doit pas être surestimée au vu de la faiblesse quantitative de l'armement offensif « en contexte de champ de bataille » de notre corpus (sept individus).

Quels qu'aient été les causes et le déroulement de cet affrontement, le nombre tout à fait exceptionnel de même que la diversité typologique des clous de chaussure mis au jour indiquent clairement le passage de très nombreux légionnaires, dont le stationnement sur le site, durant un laps de temps indéterminable, est attesté par la découverte de *militaria* et d'artéfacts fréquents dans les camps militaires. La répartition de l'équipement militaire non offensif (agrafe de ceinturon, attache de paragnathide ou de cuirasse, sardine de tente, boîte à sceau) et des artéfacts liés au bâti (clous de construction) ainsi qu'à la vie quotidienne (ustensiles culinaires, monnaies) s'oppose clairement à celle de l'armement offensif et permet de supposer l'existence d'un poste de garde, peut-être muni d'une tour de guet, à l'extrémité occidentale de l'éperon (fig. 7).

Il est par ailleurs probable que l'axe emprunté et peut-être en partie aménagé par les légionnaires de cette époque ait été raccordé au système de voies mis en place par Agrippa²⁸ et qu'il soit mentionné dans un passage de Strabon (Géographie IV.6.11)²⁹ : « Mais on peut aussi, laissant à gauche Lugdunum et les territoires en amont de cette ville, bifurquer dans le Poenin même, traverser le Rhône ou le lac Léman pour gagner les plaines helvètes et de là, par un col qui franchit le Mont Jura, atteindre le pays des Séquanes et des Lingons, où la route se divise en deux branches, l'une pour le Rhin, l'autre pour l'Océan ». Cette hypothèse est corroborée par les monnaies retrouvées lors des investigations de l'Inventaire des voies suisse (IVS) entre le Col et le débouché de l'axe qui le traverse dans la plaine (commune de Vuiteboeuf)³⁰, soit un quinaire séquane à la légende Togirix de LTD2, deux deniers républicains frappés en 135 et 58 av. J.-C., un as de Lyon et un dupondius de Vienne émis à partir de 36 av. notre ère et un demi-as de Nîmes de la classe II, frappé dès 27 av. J.-C.³¹ Ce faciès est très similaire à celui de l'*oppidum* de Sermuz (3 km au sud-est d'Yverdon), qui comprend près de 50 % de monnaies républicaines, dont de nombreux as coupés³², et dont les liens avec les Etroits semblent confirmés par la découverte de 90 clous de chaussure à relief, dont 29 à croix et à globules très semblables à ceux du Col.

²⁸ Séjours en Gaule entre 40 et 37, puis entre 20 et 18 avant J.-C. Voir notamment Roddaz 2005 et article de S. Martin-Kilcher dans le présent volume.

²⁹ Passage fondé sur des commentaires aujourd'hui perdus d'Agrippa.

³⁰ Schneider et Vogel 1997.

³¹ Schneider 2003, p. 327.

³² Geiser 1998.

Ces données semblent donc bien inviter à identifier le col mentionné par Strabon comme celui des Étroits et permettent de penser que l'axe qui le traversait était l'un des itinéraires transjurassiens les plus importants durant la fin de l'époque gauloise et jusqu'au milieu de la période augustéenne. Cette voie pourrait par ailleurs avoir été celui emprunté en 43 avant J.-C. par Decimus Brutus lors de sa fuite conduisant à sa capture par le chef gaulois Camilus, que D. van Berchem situait au Col de Jougne³³.

Concurrencé par ce dernier passage, où sera aménagée une voie « impériale »³⁴, le Col des Étroits demeure cependant fréquenté durant le Haut-Empire, comme le prouvent les nombreux clous de chaussure romains de dimensions variées retrouvés sur les différents axes qui le traversent et dont la suite du tracé du côté suisse est désormais globalement repérée jusqu'à son débouché dans la plaine grâce aux recherches du groupe *Caligae*.

Nous ne nous étendrons pas ici sur l'importance historique de la découverte aux Étroits de *militaria* romains antérieurs au dernier tiers du 1^{er} siècle avant notre ère et, donc, à la date de 16/15 avant J.-C., traditionnellement retenue comme celle de l'intégration du territoire helvète dans le monde provincial romain³⁵. Relevons néanmoins que ces éléments corroborent d'autres indices, comme le faciès monétaire atypique et la découverte de clous de *caligae* similaires à ceux des Étroits sur l'*oppidum* de Sermuz ou le brusque développement de certaines agglomérations helvètes, comme Lousonna, dès le début du dernier tiers du 1^{er} siècle avant notre ère³⁶, pour penser que cette « annexion » a eu lieu sensiblement plus tôt, assurément avant 20 et probablement déjà vers 35/30 avant J.-C.

33 Événement notamment mentionné par Appien, *Guerres civiles*, III, 98). Voir van Berchem 1982, p. 55-66 et Martin-Kilcher 2011, p. 41 (note 45).

34 Mottaz 1986.

35 Voir notamment Fellmann 1992, p. 20 et 431. Faute de nouvelles données, la question de la date de cette intégration n'est pas abordée dans les synthèses plus récentes sur la Suisse romaine. Voir notamment Flutsch et Rossi dir. 2002, p. 46-51, et Flutsch 2005, p. 35-36.

36 Voir notamment Luginbühl et Schneiter 1999, p. 153, et Berti Rossi et May Castella 2007.

Figures

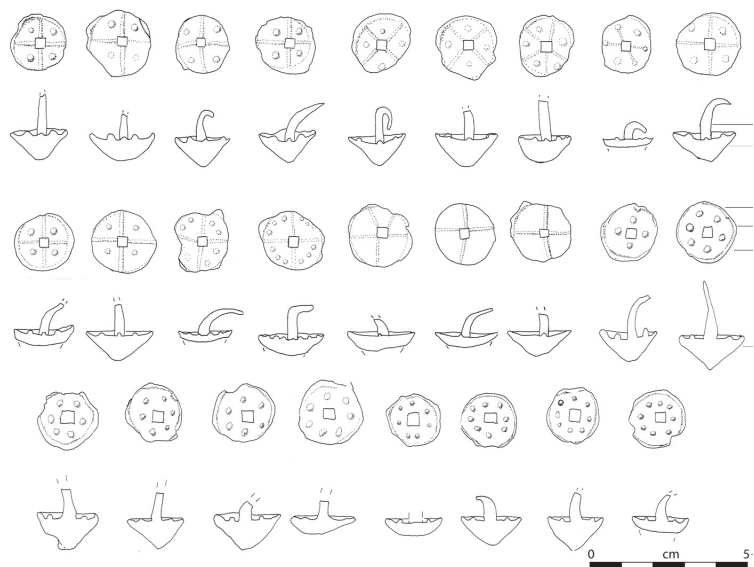


Fig. 2: Col des Etroits. Clous de chaussure. (M. Demierre).

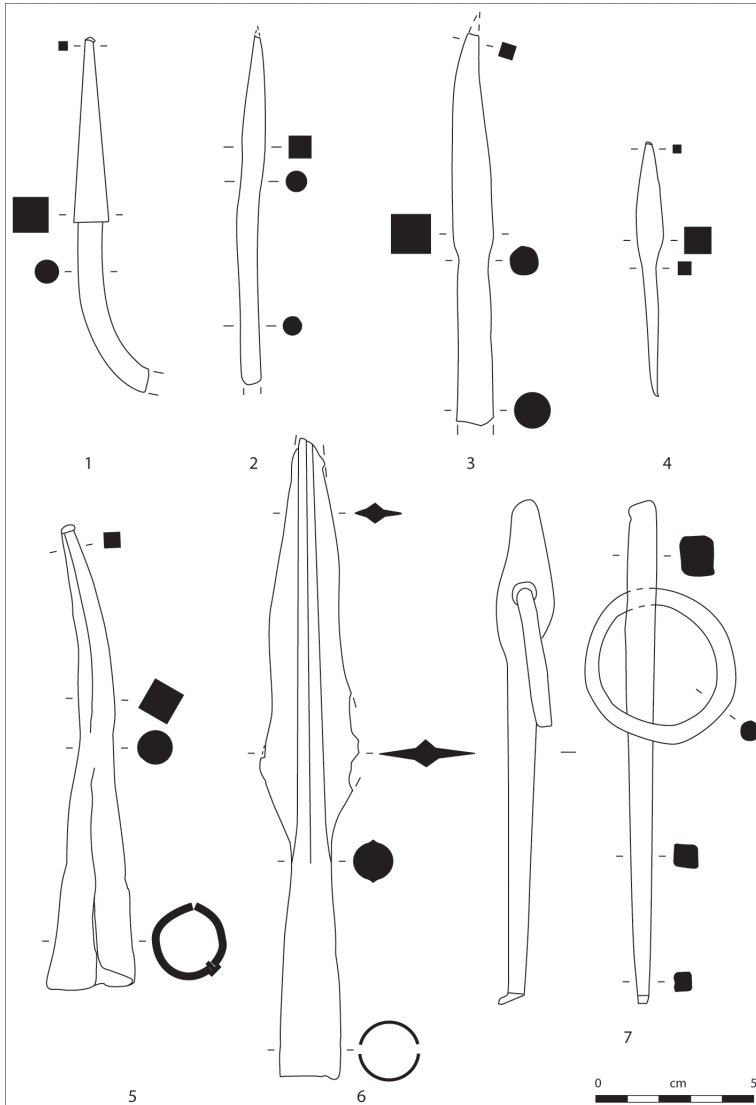


Fig. 3: Armement offensif et équipement militaire (M. Demierre). 1-3: pointes de pilum. 4: pointe de flèche. 5: trait de catapulte. 6: pointe de lance à échancrures. 7: sardine de tente. Fer.

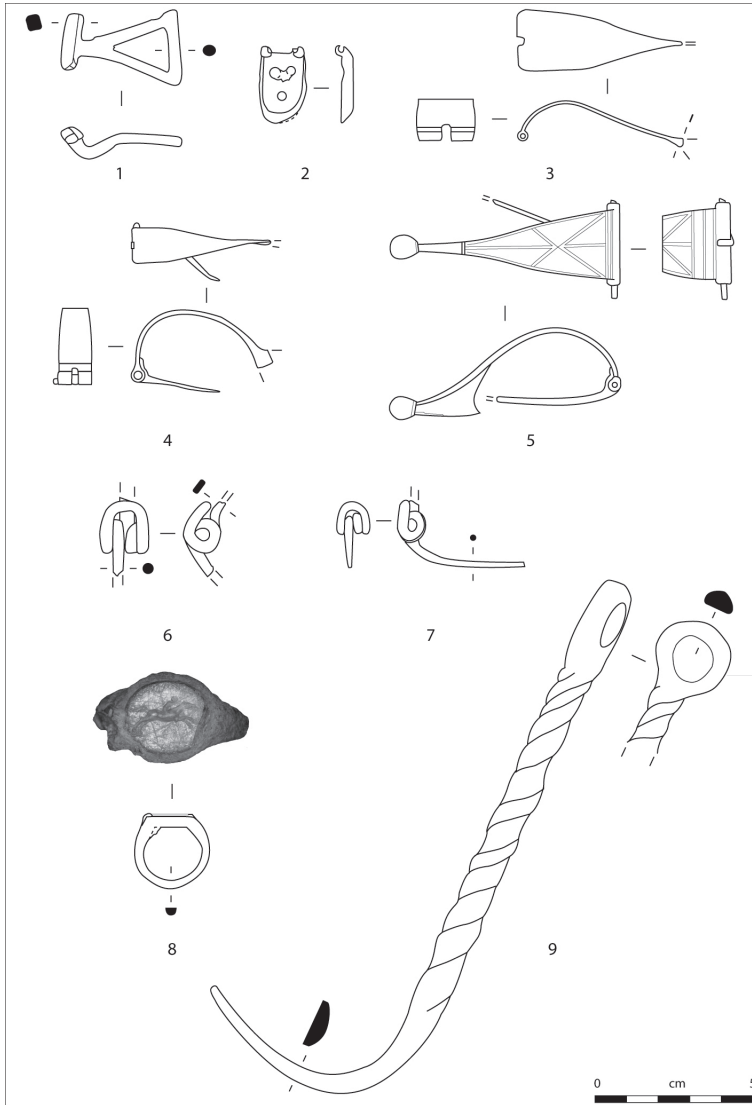


Fig.4: Equipements militaires, parures et activités culinaires (M.Demieire).
 1:attache de pugio.2:boîte à sceau. 3-5-fibules et variante de fibule de type Alésia.
 6-7:fibules filiformes.8: bague à intaille.9:crochet de crémaillère.
 Base-cuivre,excepté 6 à 9,fer.

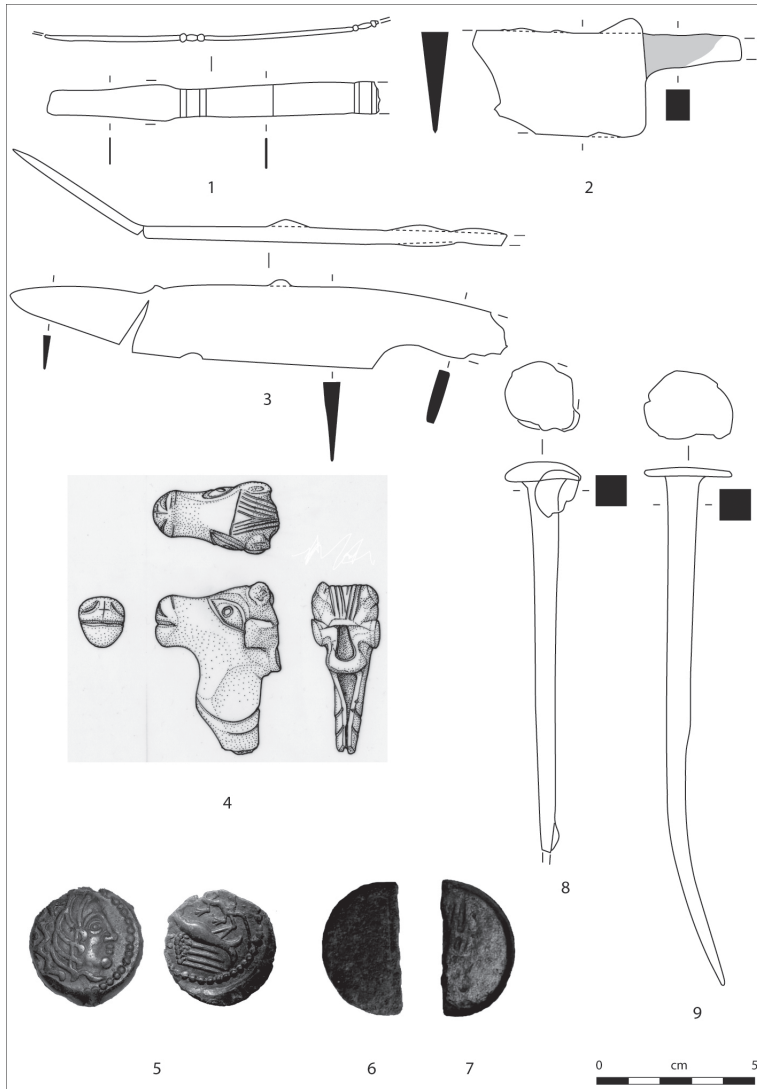


Fig. 5: Autres catégories de mobilier (M. Demiere) 1 : manche de simpuium. 2-3: fragments de couteau. 4: attache de seau à tête de bovidé. S: bronze carnute. 6-7: demi-as républicains. 8-9: clous de construction. Fer, excepté 1 et 4 à 7, base-cuivre.

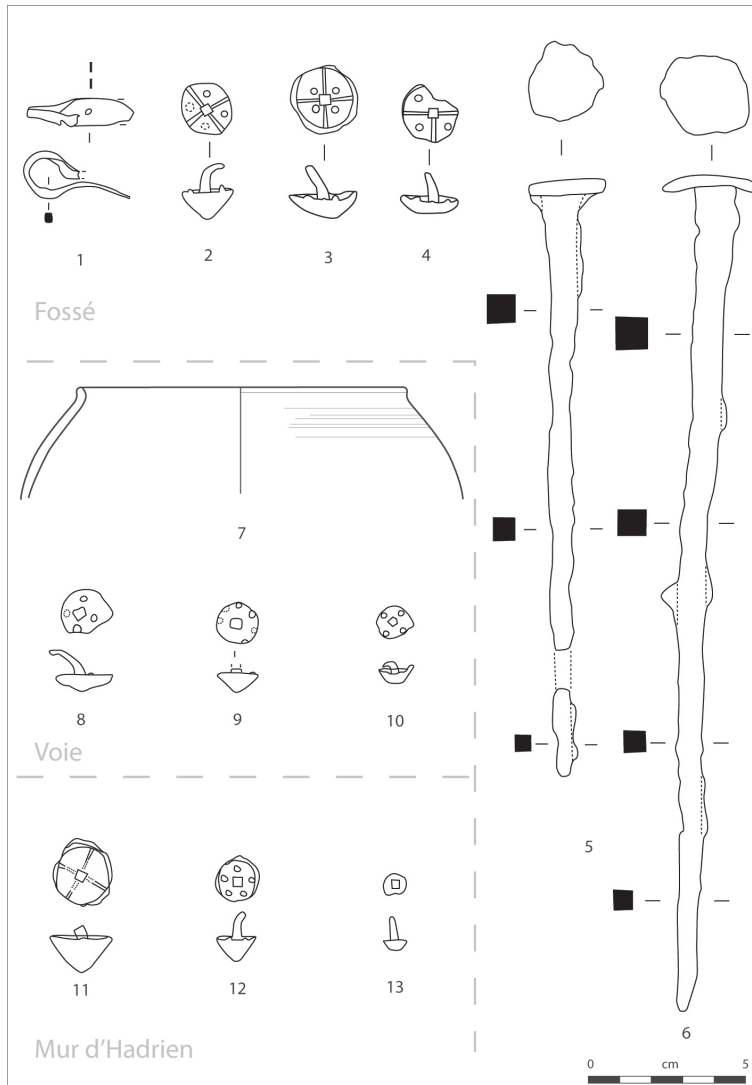


Fig. 6: Mobilier issu des fouilles. (M. Demierre) 1 : attache de cuirasse ou de paragnathide. 2-4,8-12: clous de chaussure tardo-républicain. 5-6: clous de construction. 13: clou de chaussure romain. Fer, excepté 1, base-cuivre.

Bibliographie

- Abauzit et Feugère 1993 : Abauzit P. et Feugère M., « La correspondance au I^{er} s. av. J.-C. Les boîtes à sseau en forme de bourse », in Les fouilles de la Z.A.C. des Halles de Nîmes (Gard), Bulletin de l'Ecole Antique de Nîmes, Suppl. 1, 1993, p. 305-306.
- Berti Rossi et May Castella 2007 : Berti Rossi S. et May Castella C., La fouille de Vidy "Chavannes 11", 1989-1990. Trois siècles d'histoire à Lousonna. Archéologie, architecture et urbanisme, CAR 102, Lausanne, 2005.
- Brunaux et al. 1990 : Brunaux J.-L., Fichtl S., Marchand C., « Die Ausgrabungen am Haupttor des „Camp César“ bei La Chaussée-Tirancourt (Dept. Somme, Frankreich) », Saalburg-Jahrbuch 45, 1990, p. 5-23.
- Brunetti et al. 2007 : Brunetti C. et al., Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin de l'âge du Fer, CAR 107, Lausanne, 2007.
- Castoldi et Feugère 1991 : Castoldi M. et Feugère M., « Les simpulums », in collectif, La vaisselle tardo-républicaine en bronze, Dijon, 1991.
- Demierre 2007 : Demierre M., Col des Etroits. Analyse du mobilier de prospection, Rapport à l'Archéologie cantonale vaudoise, 2008, 56 p.
- Demierre 2009 : Demierre M., « Ste-Croix VD, Col des Etroits », in Annuaire d'archéologie suisse, vol. 92, 2009, p. 310-312.
- Demierre et Poux 2009 : Demierre M. et Poux M., « Etude du petit mobilier (II^{ème}-I^{er} av. J.-C.) », in Ch. Bonnet (dir.), en coll. avec A. Peillex, Les fouilles de la Cathédrale Saint-Pierre, Le centre urbain de la protohistoire jusqu'au début de la christianisation, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, Genève, 2009, p. 181-229.
- Deyber 2008 : Deyber A., « Les pointes de traits en fer de « type Numance » (Espagne, province de Soria) », in M. Poux 2008 (dir.), Sur les traces de César, Militaria tardo-républicains en contexte gaulois, Actes du colloque de Bibracte (2002), Bibracte 14, p. 173-180.
- Fellmann 1992 : Fellmann R., La Suisse gallo-romaine, cinq siècles d'histoire, Lausanne, 1992.
- Fischer et Gruel 2001 : Fischer B. et Gruel K., « Catalogue des monnaies gauloises », in Reddé M. et Von Schnurbein S. (dir.), Fouilles et recherches francoallemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997), volume 2. le matériel, Paris, 2001, p. 21-68.
- Flutsch 2005 : Flutsch L., L'époque romaine, Le savoir suisse 26, Lausanne, 2005.
- Flutsch et Rossi dir. 2002 : Flutsch L. et Rossi F. (dir.), Le temps des Romains. Quand la Suisse n'existait pas, SPM V, Basel, 2002.
- Geiser 1998 : Geiser A., « Les trouvailles de monnaies gauloise et républicaine de l'oppidum de Sermuz (Gressy, Vaud) », Bulletin de l'Association des amis du Cabinet des Médailles, 1998, p. 5-22.
- Geiser et Mühlemann 1999 : Geiser A. et Mühlemann Y., « Les monnaies », in Luginbühl et Schneider 1999, p. 299-326.
- Gercke 1970 : Gercke P., Die Gemmensammlung im Archäologischen Institut der Universität Göttingen, A.G.D.S. III, Göttingen/Wiesbaden, 1970.
- Guiraud 1988 : Guiraud H., Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule (Territoire français), suppl. Gallia 48, 1988.
- Guiraud 1989 : Guiraud H., « Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule », in Gallia 46, 1989, p. 285-311.
- Harnecker 1997 : Harnecker J., Katalog der Eisenfunde von Haltern aus den Grabungen der Jahre 1949-1994, Mainz am Rhein, 1997.
- Jud 1998 : Jud P., « Zentralsiedlungen oder Grenzkastelle?, Einige Überlegungen zur funktion der spätlatènezeitlichen Befestigungen am südlichen Oberrhein », Mille Fiori, Festschrift für Ludwig Berger, Foscungen in Augst, Augst, 1998.

- Luginbühl et al. 2010 : Luginbühl T., Demierre M. et Lanthemann F. (dir.), Premier diagnostic sur les aménagements protohistoriques et antiques du Col des Etroits, Rapport à l'Archéologie cantonale vaudoise, 2011.
- Luginbühl, Cramatte et Hoznour dir. 2013 : Luginbühl T., Cramatte C. et Hoznour J. (dir.), Le sanctuaire gallo-romain du Chasseron. Découvertes anciennes et fouilles récentes : essai d'analyse d'un lieu de culte d'altitude du Jura vaudois, CAR 139, Lausanne, 2013.
- Luginbühl et Schneiter 1999 : Luginbühl T., Schneiter A. et al. (C. May Castella et S. Berti Rossi dir.), Trois siècles d'histoire à Lousonna, La fouille de "Vidy Chavannes 11" 1989-1990, Le mobilier archéologique, CAR 74, Lousonna 9, Lausanne, 1999.
- Martin-Kilcher 2011 : S. Martin-Kilcher, Römer und gentes Alpinae im Konflikt – archäologische und historische Zeugnisse des 1. Jahrhunderts v. Chr., in: G. Moosbauer/ R. Wiegels (Hrsg.): Fines imperii – imperium sine fine? Römische Okkupations- und Grenzpolitik im frühen Principat. Osnabrücker Forschungen zu Altertum und Antike-Rezeption 14 (Rahden/Westf. 2011) 27-62.
- Mayet 1975 : Mayet, F., Les céramiques à parois fines dans la péninsule ibérique, Paris, 1975.
- Metzler 1995: Metzler J., Das treverische Oppidum auf dem Titelberg: zur Continuität zwischen der spätkeltischen und der frührömischer Zeit in nord Gallien, Luxembourg, 1995.
- Montandon 2006 : Montandon M., Un castellum helvète et un site de bataille au Col des Etroits ? Rapport à l'Archéologie cantonale vaudoise, Sainte-Croix, 2006.
- Mottaz 1986 : Mottaz F., De la plaine de l'Orbe en Franche-Comté: voie romaine et chemin saunier, in Archéologie suisse, 9, 1986, p. 124-134.
- Poux (dir.) : Poux M. (dir.), Sur les traces de César, Militaria tardo-républicains en contexte gaulois, Actes du colloque de Bibracte (2002), Bibracte 14, 2008.
- Roddaz 2005 : Roddaz Jean-Michel, « La Gaule de César à Auguste », in Desbat A. (dir.), Lugdunum. Naissance d'une capitale, Gollion, 2005, p. 28-38.
- Roth-Rübi et al. 2004 : Roth-Rübi K., Schaltenbrand-Obrecht V., Schindler M. P., Zäch B., « Neue Sicht auf die «Walenseetürme». Vollständige Fundvorlage und historische Interpretation », in ASSPA, 87, 2004, p. 33-70.
- Schneider et Vogel 1997 : G. Schneider, W. Vogel « Karrgeleise : Römerstrassen oder Trassen der Neuzeit? », in Egli H.-R., Spuren, Wege und Verkehr, et al., 1997, p. 117-130.
- Schneider 2003 : Schneider G., « Untersuchungen zum römischen Strassennetz in der Schweiz, Geleisestrassen », in Bonner Jahrbücher, 2003, p. 267-334.
- Sievers 2001 : Sievers S., « Les armes d'Alésia », in Reddé M. et Von Schnurbein S. (dir.), Alésia. Fouilles et recherches francoallemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997), volume 2. le matériel, Paris, 2001, p. 121-210.
- Van Berchem 1982 : van Berchem D., Les routes et l'histoire, Genève, 1982.
- Verger 1992: Verger S., « L'épée du guerrier et le stock de métal : de la fin du Bronze ancien à l'âge du Fer », L'âge du Fer dans le Jura, Cahiers d'archéologie romande 57, 1992, p. 135-151.
- Vidal 1976 : Vidal M., « Le seau de bois orné de Vieille-Toulouse (Haute-Garonne) », in Gallia, 34, fascicule 1, 1976, p. 167-200.

